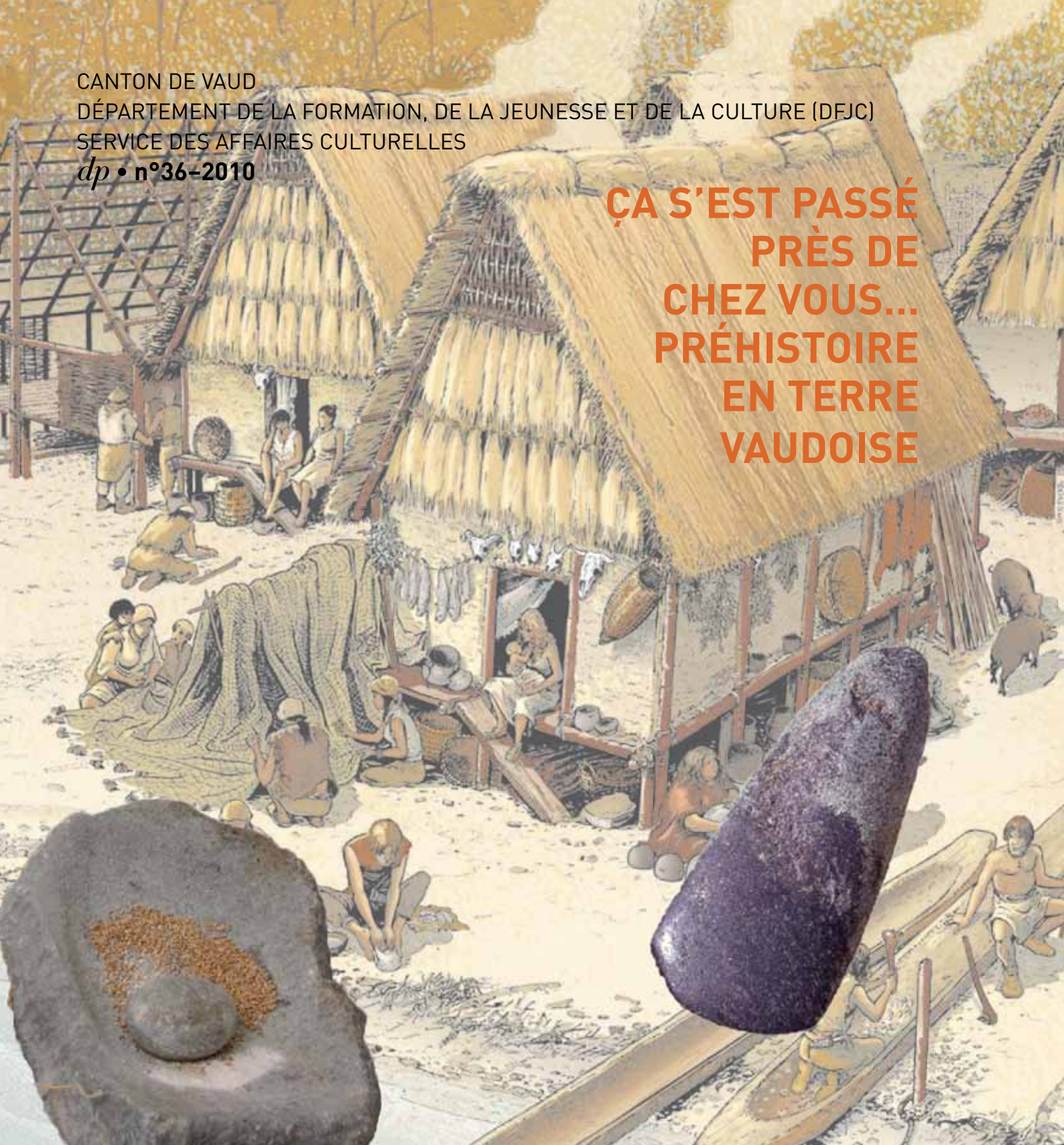


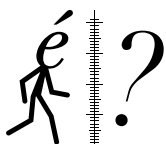
CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • n°36-2010

**ÇA S'EST PASSÉ
PRÈS DE
CHEZ VOUS...
PRÉHISTOIRE
EN TERRE
VAUDOISE**



 *m*
ÉCOLE-MUSÉE

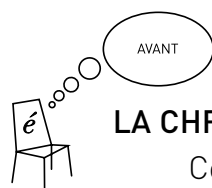
**Musée cantonal
d'archéologie
et d'histoire
Lausanne**



Ce dossier pédagogique a été conçu pour une utilisation au CYP2 (9-10 ans). Destiné aux enseignants, il a pour objectif d'être utilisé comme complément dans les cours d'histoire. Il met l'accent sur la perception du temps ainsi que sur l'évolution des techniques et des objets à travers la préhistoire régionale. Trois thématiques (habitat et techniques, alimentation, mort et croyances) permettent d'aborder le quotidien des hommes au cours des quinze derniers millénaires de la préhistoire. Pour orienter les élèves lors de la visite de l'exposition, des fiches-questionnaires (annexe 1) liées à chacun des thèmes sont à disposition sur le site du musée (www.mcah.ch, rubrique Animations/Services), de même que leur corrigé (annexe1_corrige). Des éléments de réflexion et diverses informations pour guider les enseignants figurent dans ce dossier.

SOMMAIRE

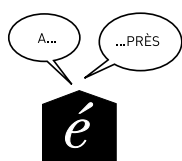
INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES	2
MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE EN QUELQUES MOTS	4
PLAN DE LA SALLE PRÉHISTOIRE DU MUSÉE	5



LA CHRONOLOGIE OU LES CLÉS DE LA PRÉHISTOIRE	6
Comment dater un objet, un évènement?	7
Propositions d'activités pour préparer la visite	11



LA VIE QUOTIDIENNE DURANT LA PRÉHISTOIRE	12
Sur les traces de nos ancêtres	12
Comment percer les secrets de notre passé?	13
Le Paléolithique (jusqu'à 10 000 av. J.-C.)	14
Le Mésolithique (10 000-5500 av. J.-C.)	15
Le Néolithique (5500-2200 av. J.-C.)	16
L'âge du Bronze (2200-800 av. J.-C.)	18
La fin de la préhistoire (800-20 av. J.-C.)	19



DES ARCHÉOLOGUES EN HERBE	20
Initiation à l'art rupestre	20
Quelques pistes pour poursuivre le voyage	22

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE	23
---	-----------

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES

Musée cantonal
d'archéologie et
d'histoire

Palais de Rumine

Place de la Riponne 6
CH-1005 Lausanne
www.mcah.ch
info@mcah.ch
Tél. +41 (0)21 316 34 30
Fax +41 (0)21 316 34 31



**musée
d'archéologie
et d'histoire
Lausanne**

Horaires

Mardi-jeudi	11h00-18h00
Vendredi-dimanche	11h00-17h00
Fermé le lundi	

Sur demande et pour les classes exclusivement, possibilité de visiter les salles d'exposition en dehors des heures d'ouverture. La réservation s'effectue au moins une semaine à l'avance au +41 (0)21 316 34 30.

Tarifs

Ecoles	Gratuit
Enseignants et accompagnants	Gratuit
Enfants jusqu'à 16 ans	Gratuit
AVS/AI, étudiants, chômeurs	Fr. 4.-
Adultes	Fr. 6.-

Entrée libre le premier samedi du mois.

Animations

Ateliers des enfants

Le Musée d'archéologie et d'histoire propose plusieurs ateliers aux classes de CYP2 (9-10 ans). Ces activités, qui ont lieu sur inscription uniquement, visent à sensibiliser les enfants à l'archéologie, en abordant différents thèmes de la vie des hommes préhistoriques. Des animations sont également organisées pendant les vacances (Passeport-vacances et Pakomuzé).

Le **Ciné du musée** propose aux écoles plusieurs séances annuelles, animées par un scientifique, le mercredi matin à 9h00 et le jeudi après-midi à 14h15.

Le planning et le descriptif des diverses activités sont disponibles sur www.mcah.ch, sous l'onglet Animations/Services.

Les réservations sont à faire au +41 (0)21 316 34 30, au moins une semaine à l'avance.

A savoir

L'annonce de la visite de classe au musée est indispensable. Inscription, au moins une semaine avant la visite, au +41 (0)21 316 34 30.

Un vestiaire non surveillé est à disposition des écoles au niveau 0 du Palais de Rumine, de même qu'une cafétéria au niveau 1. En cas de mauvais temps, les classes peuvent pique-niquer à l'intérieur du Palais, près de l'accueil.

L'enseignant-e devra accompagner ses élèves durant toute la durée de la visite pour des raisons de sécurité.

Il est vivement conseillé à l'enseignant-e de visiter le musée avant de s'y rendre avec sa classe (entrée gratuite pour la préparation de la visite et le jour de la visite avec sa classe).

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.mcah.ch. Divers documents destinés aux élèves (annexes, corrigés, lexique) sont également disponibles à cette adresse.

Le dossier pédagogique *Des Alpes au Léman* (n° 8) constitue un excellent complément à ce dossier.

Accès

A pied

Vingt minutes depuis la gare.

En transports publics

Depuis la gare :

Métro : M2, arrêt Riponne-M. Béjart.

Bus : N° 1 et 2, arrêt rue Neuve ; N° 8, arrêt Riponne.

Parking

Parking de la Riponne (payant).

Accès pour les personnes à mobilité réduite

Le Palais de Rumine possède une entrée adaptée aux personnes à mobilité réduite. L'accès s'effectue par la cour nord, depuis la place de la Riponne. Prendre l'ascenseur réservé aux personnes à mobilité réduite qui mène aux ascenseurs centraux du Palais. Prendre ensuite l'ascenseur jusqu'au niveau 1. Les salles d'exposition sont situées au fond à droite (Préhistoire) et à gauche (Histoire). Une grande partie de l'exposition est accessible de plain-pied.

MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE EN QUELQUES MOTS

La préhistoire : du retrait glaciaire à l'âge du Bronze

A la recherche du passé vaudois

En guise d'introduction, trois siècles d'une lente prise de conscience de l'importance des témoins matériels du passé sont illustrés dans le couloir d'entrée, depuis les cabinets de curiosités des savants du XVII^e siècle jusqu'aux derniers développements de l'archéologie contemporaine.

Des derniers chasseurs aux premiers agriculteurs

En pénétrant dans la salle, le visiteur est surpris par la configuration inattendue des lieux : l'exposition est installée dans un ancien auditoire à gradins. La construction d'un plancher suspendu a permis d'utiliser le volume à disposition, en créant trois unités d'exposition :

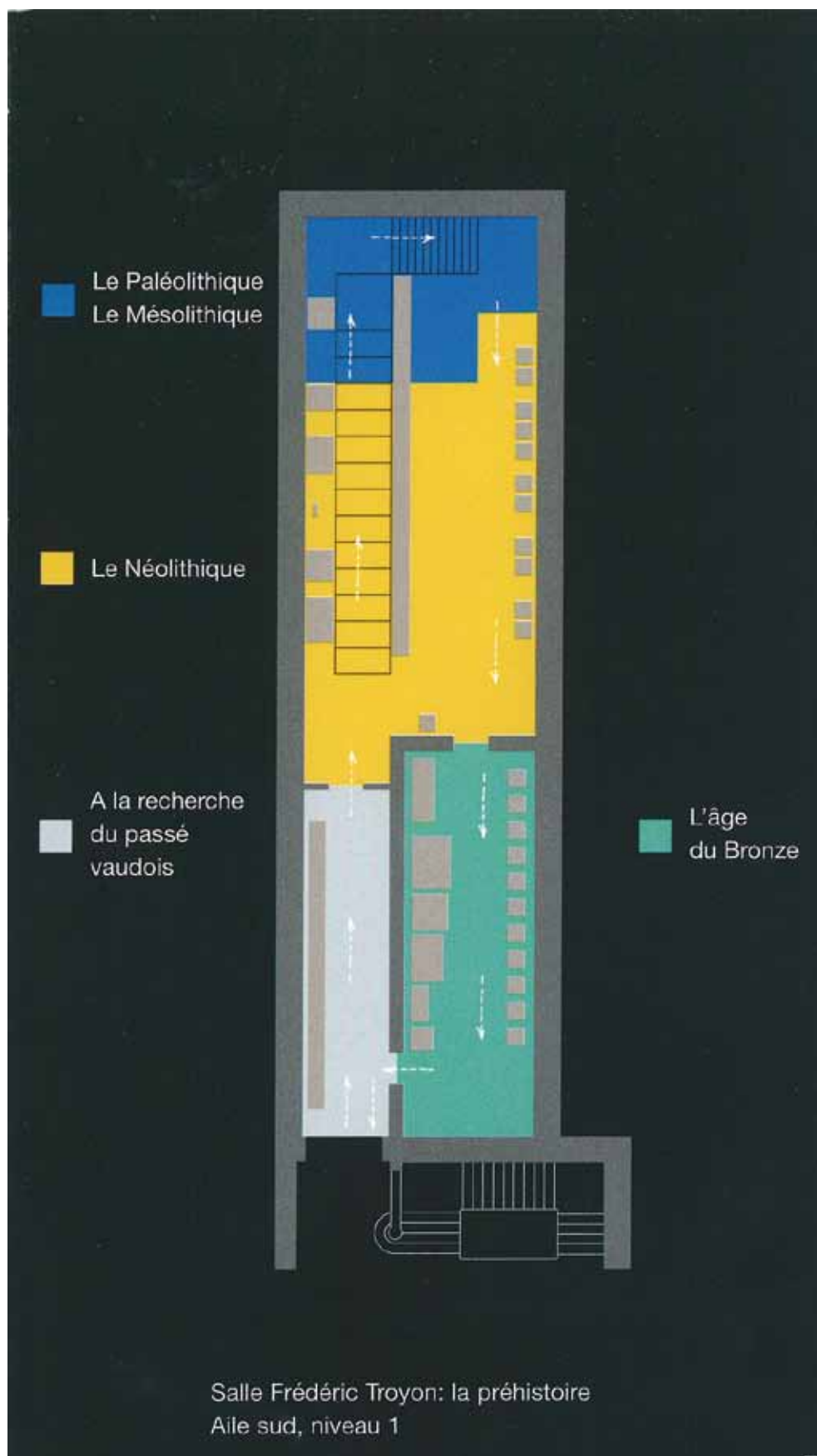
- Une rampe d'escalier invite à descendre dans le temps, de la fin du Néolithique (vers 2200 av. J.-C.) jusqu'au retrait des glaciers, vers 15 000 av. J.-C. Des maquettes rythment et jalonnent ce parcours millénaire ;
- Une vitrine monumentale est aménagée sous le plancher suspendu avec deux reconstitutions archéologiques grandeur nature, une fouille « lacustre » et un cimetière néolithique. Au bas de la rampe, le visiteur se retrouve dans un abri sous roche, un soir d'été vers 7500 av. J.-C... ;
- Une plate-forme supporte des vitrines dont le contenu illustre le développement des civilisations néolithiques, entre 5500 et 2200 av. J.-C.

Les principales informations sur les périodes archéologiques sont accessibles sous la forme de diaporamas. Textes, dessins et photographies constituent de véritables « panneaux explicatifs animés » sur un écran géant de douze mètres sur deux !

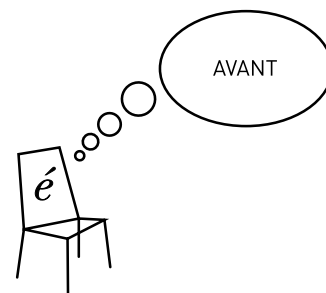
L'émergence de la métallurgie

La salle consacrée à l'âge du Bronze est construite selon le même modèle, avec, d'un côté, des maquettes et des reconstitutions grandeur nature, et, de l'autre, une série de vitrines résumant la chronologie de cette période à travers un choix d'objets caractéristiques. Les explications générales sont également présentées dans un diaporama.

PLAN DE LA SALLE PRÉHISTOIRE DU MUSÉE



LA CHRONOLOGIE OU LES CLÉS DE LA PRÉHISTOIRE



Qu'est-ce que l'archéologie ?

L'archéologie est une discipline qui s'applique à reconstituer l'histoire des sociétés humaines à travers l'étude des manifestations matérielles qui lui sont associées.

L'archéologie telle qu'elle est pratiquée de nos jours fait appel à de nombreux spécialistes pour établir une image aussi complète que possible de notre passé (voir le dossier pédagogique n° 8, pp. 5-7).

Qu'est-ce que la préhistoire ?

Le terme de préhistoire désigne l'histoire de l'homme avant l'écriture et par extension la discipline qui s'y intéresse. En l'absence de documents écrits, cette science s'appuie uniquement sur l'étude des vestiges matériels.

Pour un détail de la chronologie de la préhistoire, voir le dossier pédagogique n° 8, pp. 8-10. De plus, un lexique de termes archéologiques mentionnés dans le présent dossier est téléchargeable sur www.mcah.ch rubrique Animations/Services (lexique).

- • • • •
- Demandez aux élèves de décrire le travail de l'archéologue (dp n° 8, pp. 5-7).
- Pour qu'ils puissent se rendre compte de la difficulté à comprendre la fonction des objets, proposez aux élèves d'apporter en classe un objet « mystère », que leurs camarades tenteront d'identifier.
- • • • •

Comment dater un objet, un évènement ?

Ordonner les objets, les évènements dans le temps est un des fondements du travail de l'archéologue. Cette étape est effectivement incontournable, si l'on veut pouvoir saisir le sens d'une découverte. On distingue deux types de datations :

- Les datations absolues : le résultat attendu est une valeur chiffrée, soit une date calendaire plus ou moins précise (année, siècle, millénaire) ;
- Les datations relatives : les objets ou évènements à dater sont ordonnés dans le temps les uns par rapport aux autres, sans qu'un âge précis leur soit forcément associé.

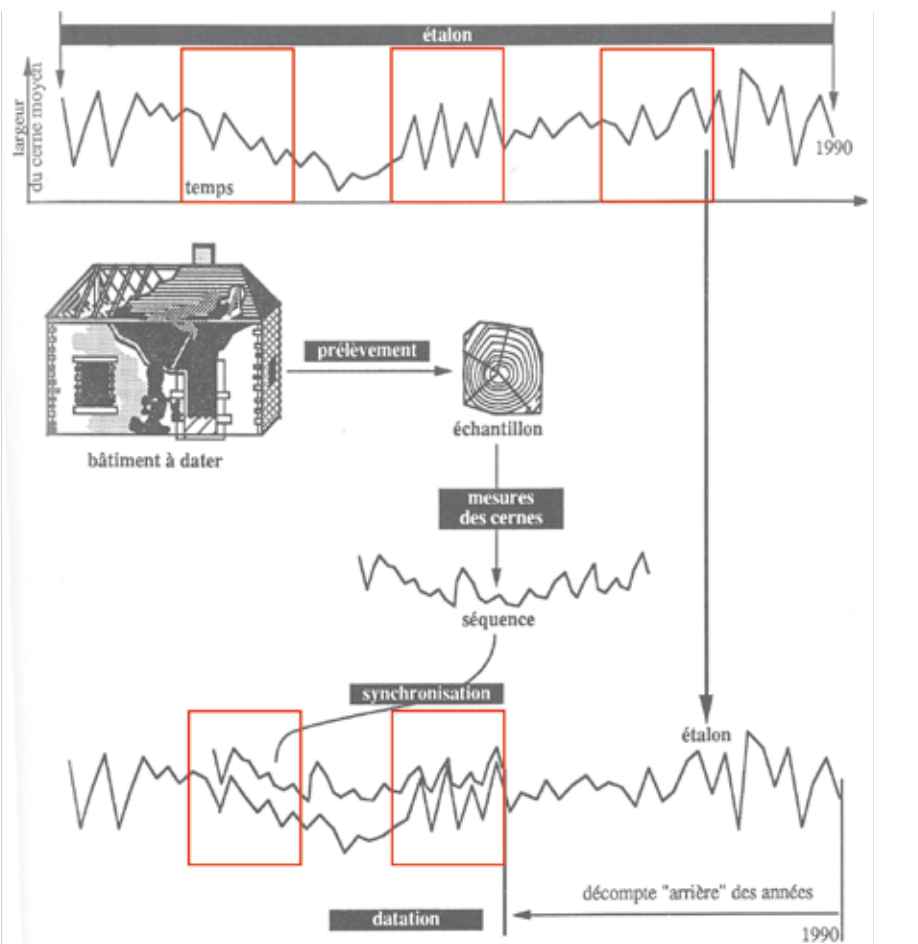
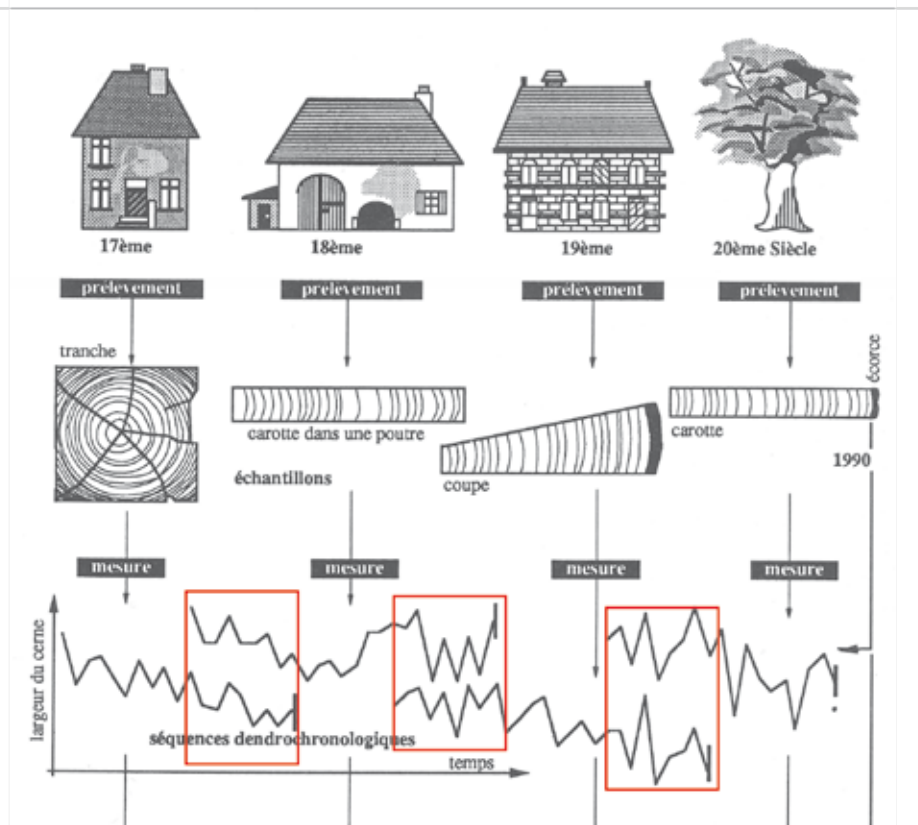
Les datations absolues

Seules les méthodes les plus couramment employées dans le contexte qui nous occupe sont évoquées ci-dessous.

La datation au carbone 14

Cette méthode est basée sur un principe assez simple : trois isotopes (types) de carbone sont présents dans le gaz carbonique atmosphérique absorbé par les êtres vivants, soit le carbone 12 (^{12}C), 13 (^{13}C) et 14 (^{14}C). Tandis que ^{12}C et ^{13}C demeurent stables, le ^{14}C , radioactif, se dégrade progressivement en azote. Théoriquement, au bout de 5730 ans, la moitié des atomes ^{14}C (demi-vie) présents dans l'organisme au moment de sa mort s'est désintégrée. Pour pouvoir dater la mort de l'organisme, il suffit alors de comparer la teneur résiduelle de ^{14}C de l'échantillon avec la teneur originelle (valeur standard).

Les éléments pouvant être datés à l'aide de la méthode du ^{14}C sont les matières organiques (bois, charbons, graines, coquilles, tissus, os...). Cette technique est fiable lorsqu'il s'agit de dater des éléments compris entre 35 000 av. J.-C. et 1500 après J.-C.



Etablissement d'une séquence dendrochronologique de référence (haut) et datation d'un échantillon (bas). D'après *Les mystères de l'archéologie: les sciences à la recherche du passé*, Lyon, Presses univ. de Lyon, catalogue d'exposition, 1990, 287 p. (pp. 165 et 167 modifiées).

La dendrochronologie

Basée sur l'observation et la mesure des cernes de croissance annuelle des arbres, cette méthode nécessite un référentiel, constitué d'une série de bois issus d'une même région, ayant poussé à des moments différents, mais présentant des recoupements. Combinés, ils permettent d'obtenir une séquence continue de cernes qui peut couvrir plusieurs millénaires. La méthode consiste à comparer le bois à dater avec le référentiel, c'est-à-dire à trouver la séquence qui coïncide avec la succession des variations de largeur des cernes de l'échantillon. Cette technique permet une datation à l'année près, pour autant que les derniers cernes de croissance soient présents sur l'échantillon.

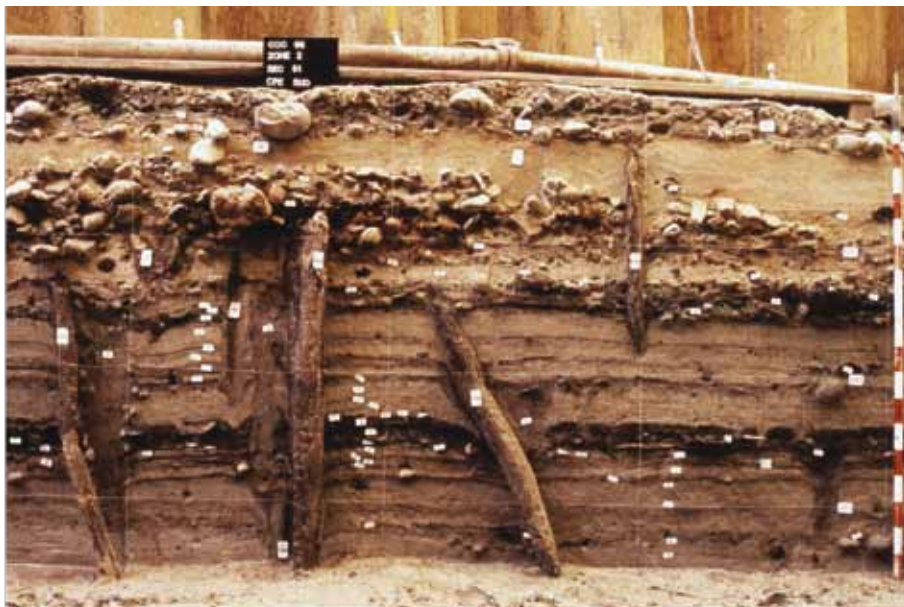
La dendrochronologie concerne presque exclusivement les bois. Ses performances dépendent du référentiel disponible, établi pour une région et une essence d'arbre données.

La teneur atmosphérique en ^{14}C ayant varié au cours du temps, il a été possible de corriger ou « calibrer » les dates obtenues par la méthode du ^{14}C à l'aide de la dendrochronologie. Ainsi, des bois datés précisément par la dendrochronologie sont datés également par ^{14}C . Cela permet d'établir une courbe « de calibration » qui indique l'écart entre les deux méthodes de datation.

Les datations relatives

La stratigraphie

Sur une fouille archéologique, la superposition des couches de terrain permet d'établir une chronologie entre les objets. Ces couches ou strates qui forment le sous-sol se sont accumulées les unes au-dessus des autres au fil du temps. Selon le principe de superposition, la couche la plus profonde est celle qui s'est déposée en premier. Elle est par conséquent plus ancienne que la couche qui la surmonte. On établit ainsi une chronologie des couches par l'observation de leur succession. Cette méthode est dite « relative », car elle indique l'antériorité ou la postériorité d'un événement ou d'un objet par rapport à un autre, sans dater la découverte.



1645-1570 av.J.-C.

2813-2445 av.J.-C.

3645-3595 av.J.-C.

3666-3656 av.J.-C.

3713-3676 av.J.-C.

3868-3793 av.J.-C.

Exemple d'une stratigraphie : le site lacustre de Concise. Les encadrés représentent les phases d'occupation datées par dendrochronologie. D'après KAENEL/CROTTI 2004 (fig. 29 modifiée).

La typologie

Pour identifier un vestige archéologique et l'attribuer à une période, l'archéologue le compare avec des objets déjà connus et datés. Cette attribution, établie d'après les caractéristiques de l'objet (forme, décor, matière) et le cadre chronologique, s'appelle une typologie. Il en existe pour chaque catégorie de vestiges et en fonction d'une région donnée. Pour chaque période, les archéologues ont défini un ensemble d'objets caractéristiques. Pour les périodes anciennes de la préhistoire, les outils en pierre sont les plus fiables, alors que, pour le Néolithique, ce sont les poteries qui sont les plus utilisées. Aux époques suivantes, l'étude de la céramique est encore employée mais également complétée par celle des objets de parure en bronze (épingles, bracelets, fibules), dont l'évolution très rapide permet de dater, parfois avec une grande précision.



Typologie céramique. A : Néolithique moyen, Concise, vers 3650 av. J.-C. B : Néolithique final, Yverdon-les-Bains, vers 2600 av. J.-C. C : Bronze ancien, Concise vers 1800 av. J.-C. D : Bronze final, Concise, vers 900 av. J.-C. Tiré de : KAENEL/CROTTI 2004 (fig. 73, 74, 75) et d'après Elena Burri, *La station lacustre de Concise. La céramique du Néolithique moyen : analyse spatiale et histoire des peuplements*, Lausanne, CAR n° 109, 2007, (pl. 81a modifiée).

Propositions d'activités pour préparer la visite

Pour sensibiliser les élèves à la notion de chronologie et les préparer à la visite de l'exposition, voici plusieurs activités faciles à réaliser en classe.

Le travail du dendrochronologue

Pour se familiariser avec la dendrochronologie, les élèves sont invités à placer les cinq séquences suivantes par rapport au référentiel qui les accompagne et à les commenter :

- les séquences : **NNSDHFGFHG-NQQABCD-VNQQAB-QAB-WWAGNNSD**
- le référentiel : **GNNSDHFGFHGLIURUITFVNQQABCDQABFG**

Pour le corrigé de cet exercice, voir (dendro.corrige) sur www.mcah.ch, rubrique Animations/Services.

Reproduire une stratigraphie

Prendre un récipient transparent assez haut, un bocal en verre ou une bouteille en PET. Verser, l'une après l'autre, des terres de couleurs et de textures différentes (sable, gravier, terre). Il est possible d'intégrer des objets dans certaines couches. En regardant à travers la paroi, on peut voir la superposition des couches comme dans une stratigraphie, et constater que la strate la plus profonde (et les objets qu'elle contient) est la première à s'être déposée et par conséquent la plus ancienne.



Photo d'un bocal montrant les différentes couches

Le classement d'objets

Au cours de la visite au musée, les élèves travailleront en groupe sur trois aspects de la vie préhistorique : l'habitat et les techniques, l'alimentation, la mort et les croyances. Avant la visite, l'enseignant-e peut former trois groupes et leur proposer de réfléchir sur chacun des

thèmes et sur leur développement au cours des quinze derniers millénaires. Une première synthèse de leurs connaissances peut être présentée aux autres sous la forme d'une bande dessinée. Ils peuvent aussi compléter par des mots ou des dessins le tableau chronologique ci-joint (annexe2).

Des vignettes, qui représentent des objets ou des scènes de vie préhistorique, peuvent également être téléchargées (annexe3). Elles sont à découper, à trier par thème (habitat et techniques, alimentation, mort et croyances) et à classer dans l'ordre chronologique. Les élèves discuteront des critères (forme, matière, technique...) qu'ils ont utilisés pour réaliser le classement. Cette étape offre aux élèves le moyen de se familiariser avec les divers éléments qu'ils rencontreront lors de la visite et permet à l'enseignant-e de dresser un bilan de leurs connaissances.

Des jeux en rapport avec la chronologie sont également proposés dans le dossier pédagogique n° 8, p.10.

Sur les traces de nos ancêtres

L'exposition est organisée de telle manière qu'elle permet aux élèves de parcourir la préhistoire, en se familiarisant avec les objets du quotidien de nos ancêtres. C'est également l'occasion pour les élèves de réfléchir à la notion de chronologie et d'évolution : les techniques et les objets ont changé au cours de la préhistoire en réponse à des contraintes environnementales, démographiques, économiques ou culturelles.

Pour rendre la visite plus commode, les élèves formeront trois groupes qui travailleront sur des thèmes différents : l'habitat et les techniques, l'alimentation, la mort et les croyances. Des questionnaires thématiques sont à télécharger (annexe1) et attirent l'attention sur certains éléments clés de la préhistoire ; ils sont réalisables en une heure environ. De retour en classe, les groupes contribueront à la construction d'une chronologie de la préhistoire sur la base de leurs observations.

Avant de commencer la visite, l'enseignant-e peut brièvement expliquer le plan de l'exposition (p. 5) : la fresque murale représentant un glacier est le point de départ de l'exposition. Cette illustration est une évocation des phénomènes glaciaires qui ont effacé presque toutes traces d'occupation paléolithique sur le Plateau suisse. L'escalier qui monte symbolise le sens dans lequel se fait l'enregistrement du temps dans le sol (de bas en haut). La première salle concerne le Mésolithique et le Néolithique, tandis que la seconde, plus petite, présente l'âge du Bronze.

La reconstitution d'une fouille archéologique permet de constater que les objets exposés dans un musée sont issus du sol. On y découvre une stratigraphie où l'on distingue les différentes couches de terrain.

Les diverses catégories de vestiges sont exposées dans des vitrines. Plusieurs maquettes les accompagnent et offrent des images instantanées du mode de vie des hommes aux différentes périodes préhistoriques.

En guise d'introduction, l'enseignant-e peut visionner le diaporama « Paysans néolithiques » d'une durée de 6 ½ min. Ce diaporama concerne tous les élèves puisqu'il aborde les trois thèmes.

L'enseignant-e profitera de ce moment pour rappeler aux élèves les buts de la visite : récolter des informations sur le mode de vie de nos ancêtres à différentes époques de la préhistoire. Les élèves devront donc prêter attention aux types d'objets ou d'outils fabriqués, aux matériaux utilisés, aux changements qui apparaissent dans les techniques et pratiques, aux ressources exploitées. Rappelons que les activités proposées dans la première partie de ce dossier (p. 11) permettent de s'y préparer.

Comment percer les secrets de notre passé ?

L'habitat et les techniques préhistoriques font l'objet de multiples approches. L'étude de l'emplacement des trous de poteau, fosses, empièvements et foyers permet de restituer des constructions. L'analyse de la répartition des vestiges dans l'habitat participe à la compréhension des diverses activités qui s'y sont déroulées. L'examen détaillé des objets nous renseigne sur leur fabrication, leur emploi et leur abandon. Dans les sites lacustres bénéficiant de bonnes conditions de conservation, des éléments de construction en bois (pieu, palissade, plancher...) sont étudiés grâce notamment à la dendrochronologie.

Le thème de l'alimentation peut être abordé à travers l'étude des restes de végétaux (archéobotanique) et d'animaux (archéozoologie) destinés à la consommation. De nature organique, ces vestiges (graines, fruits, ossements, écailles...) se dégradent plus facilement que d'autres matériaux, comme le silex ou la céramique.

La mort est l'objet d'étude du paléanthropologue. Il analyse le squelette humain et identifie l'âge, le sexe et la cause du décès. Il cherche également à décrypter les gestes funéraires à travers l'analyse de la sépulture, du défunt et des objets qui l'accompagnent. Les croyances restent difficiles à restituer, car elles mettent en œuvre un monde symbolique qui nous échappe.

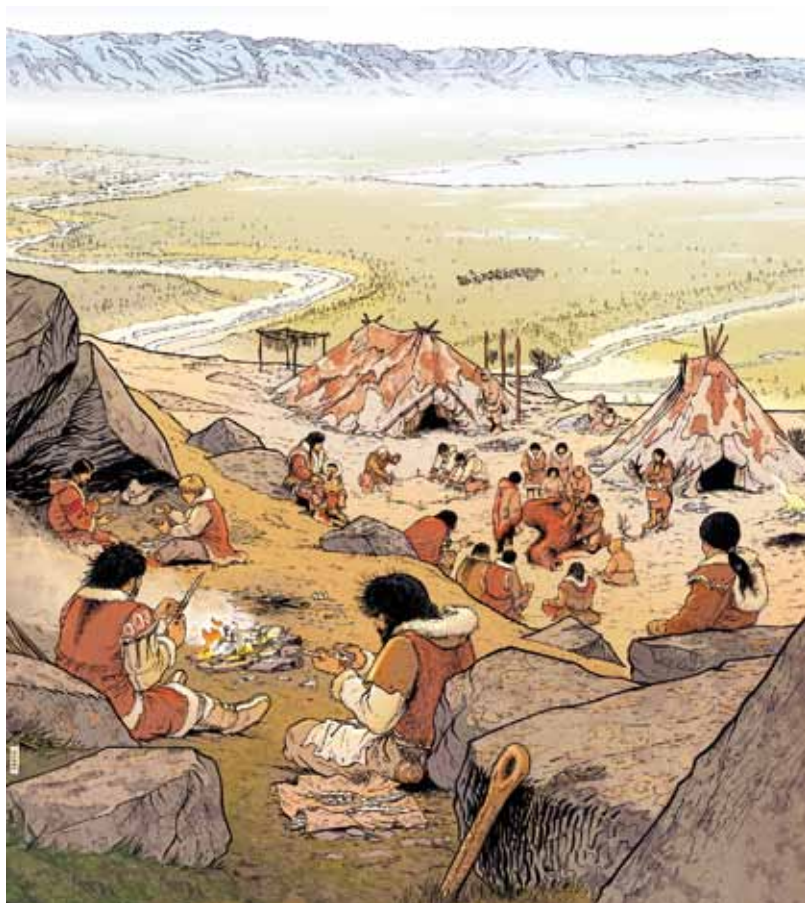
Le Paléolithique (jusqu'à 10 000 av. J.-C.)

On connaît peu de sites de cette période dans le canton de Vaud. Le glacier du Rhône atteignant lors de la dernière glaciation jusqu'à 1500 mètres d'altitude dans la région lausannoise, aucune présence humaine n'était alors possible et les traces antérieures ont été effacées suite à l'érosion.

La déglaciation qui s'amorce à partir de 18 000 av. J.-C. s'accompagne d'une colonisation du territoire helvétique par l'homme moderne et par des espèces animales adaptées à des milieux ouverts (mammouth, rhinocéros laineux, renne, bœuf musqué, cheval, bison). Le mammouth découvert au Brassus date de cette époque. Pour survivre dans un milieu encore pauvre en végétaux, les hommes devaient principalement consommer de la viande (crue, cuite, séchée?) et la graisse des animaux qu'ils chassaient et pêchaient, à l'instar des Esquimaux. Cela leur permettait de couvrir leurs besoins alimentaires, tout en se procurant les matériaux utiles pour la confection de leur équipement (fourrures, tendons, os, dents, bois de renne...).

La fin du Paléolithique supérieur voit l'apparition du premier animal domestique : le chien.

Les plus anciennes sépultures découvertes au Proche-Orient datent d'environ 80 000 ans et seraient le fait d'*Homo sapiens* archaïque. En Europe, elles sont plus récentes et attribuées aux Néandertaliens. Des sépultures si anciennes ne sont toutefois pas connues en Suisse.



La vie à la fin du Paléolithique vers 13 000 av. J.-C. D'après GALLAY 2008 (fig. 49 modifiée).

Le Mésolithique (10 000-5500 av. J.-C.)

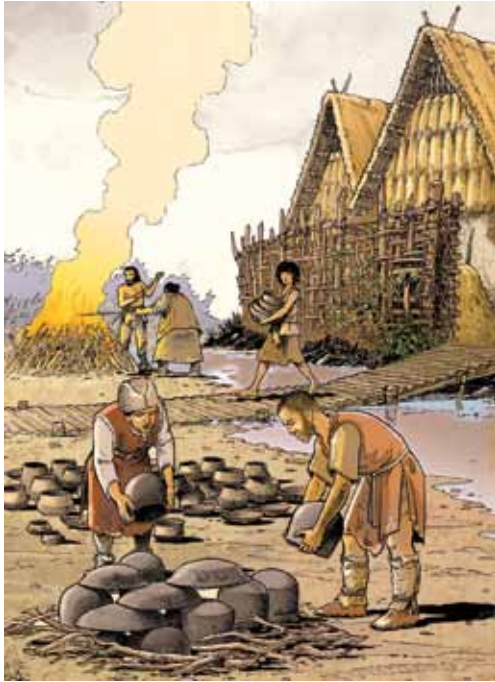
L'amélioration climatique postglaciaire s'accompagne d'un développement progressif du couvert forestier qui permet l'occupation des milieux montagnards pendant la belle saison. La végétation et la faune se modifient, offrant de nouvelles ressources alimentaires. Les hommes vivent de chasse, de pêche et de cueillette. Ils s'installent à l'entrée de grottes, sous des abris rocheux, mais aussi dans des campements en plein air. Ces populations nomades déplacent leur campement en fonction de la disponibilité des ressources naturelles soumises à d'importantes fluctuations saisonnières. L'usage de l'arc s'accompagne d'un changement de l'outillage en pierre qui tend à la miniaturisation : des microlithes en forme de triangles, de pointes ou de trapèzes sont fixés sur les hampes des flèches avec de la colle à base de résine.

La forêt offre dès lors une multitude de ressources comestibles (fruits, baies, graines, noisettes, racines, tubercules, champignons...). Les preuves d'une telle consommation demeurent toutefois rares. L'exploitation de la faune sauvage (chasse, piégeage, collecte) apparaît comme très diversifiée (mammifères, poissons, oiseaux, tortues, grenouilles, mollusques), même si le cerf, le sanglier et le chevreuil sont généralement au menu.

Au Mésolithique, les pratiques funéraires sont variées, mais restent peu connues. Les ossements humains incinérés découverts dans l'habitat de Châble-Croix (Valais) constituent à ce jour l'unique sépulture mésolithique de Suisse occidentale.



Des chasseurs mésolithiques vers 9000 av. J.-C. D'après GALLAY 2008 (fig. 53 modifiée).



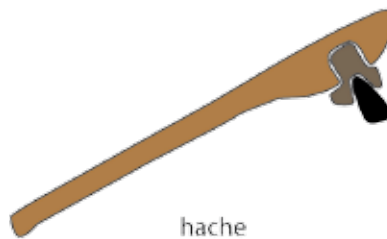
Un village lacustre vers 4000 av. J.-C.
D'après GALLAY 2008 (fig. 105 modifiée).

Le Néolithique (5500-2200 av. J.-C.)

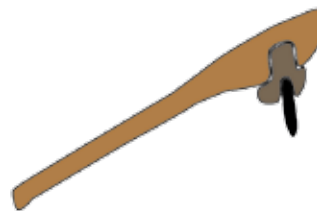
Dès 5500 av. J.-C., le mode de vie des populations va progressivement changer avec le passage à une économie de production basée sur l'élevage et l'agriculture. Ces transformations, nées au Proche-Orient entre 10 000 et 8000 av. J.-C., vont profondément modifier l'organisation de la société, en impliquant la sédentarisation et l'adoption de nouvelles techniques artisanales, parmi lesquelles la céramique, le tissage et le polissage de la pierre. A partir de 4500 av. J.-C., de nombreux villages se développent sur les rives des lacs suisses, facilitant l'accès à plusieurs ressources : l'eau, la pêche, l'argile nécessaire à la confection des poteries, les champs installés à proximité, la forêt proche pourvoyeuse de bois, de gibier et de plantes sauvages. L'installation des maisons sur la berge est également facilitée par les sols meubles et dépourvus de végétation où l'implantation des pieux demande peu d'efforts. Composée

en général d'une architecture de bois avec un plancher surélevé, la maison lacustre est constituée de parois en bois parfois recouvertes d'argile ou de limons plus légers et d'un toit en chaume de céréales ou en écorces de bois. Grâce à la dendrochronologie, les bois conservés permettent de dater avec une grande précision les phases d'occupation des villages et l'évolution architecturale des constructions.

Inventée au Néolithique, la hache est un des outils indispensables pour défricher, couper les arbres, tailler le bois de construction, se procurer le bois de feu, confectionner des récipients en bois ou des pirogues. La lame est faite en roche verte très dure, que l'on se procure dans le lit des rivières, les moraines ou les gisements alpins. Après une mise en forme obtenue par débitage, la lame est bouchardée, puis polie sur une pierre abrasive, pour lui donner un vrai tranchant. On peut fixer la lame de deux façons : soit parallèlement (hache), soit perpendiculairement au manche (herminette), ce qui détermine la fonction de l'outil. Au cours du Néolithique, une invention va améliorer la résistance de cet outil : il s'agit d'une gaine confectionnée en bois de cerf, qui est placée entre le manche et la lame.



hache



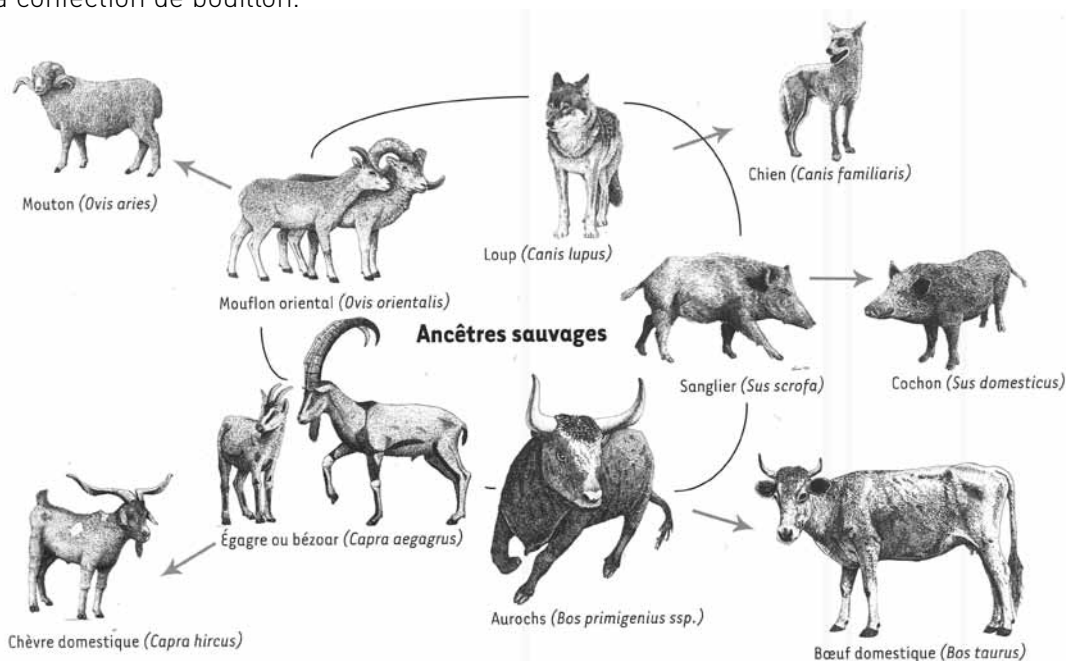
herminette



Les deux types d'emmanchement : en haut la hache, en bas l'herminette. D'après Aimé Bocquet, André Houot.

Charavines il y a 5000 ans, Les dossiers d'archéologie n° 199, 2004, 113 p. (p. 51 modifiée) et GALLAY 2008 (fig. 93 et 115 modifiées).

Dès le Néolithique, l'homme va vivre de sa propre production (agriculture et élevage), tout en continuant d'exploiter les ressources sauvages (chasse, pêche, cueillette). La faune domestique (bœuf, porc, mouton et chèvre) fournit non seulement de la viande, au même titre que le gibier, mais aussi d'autres denrées. Le lait est par exemple exploité dès cette époque et la découverte de faisselles indique sa transformation en fromage. L'homme cultive également diverses espèces de blé (engrain, amidonnier, froment), de l'orge, du lin, du pavot et des pois. Ces plantes contribueront à la confection de bouillie, de soupe ou de galettes. Pomme, prunelle, fraise, noisette, myrtille, oseille ou chou ainsi que bien d'autres produits sauvages complètent le régime. Tandis que l'observation de brûlures sur les os montre que la viande pouvait être grillée, leur concassage suggère l'exploitation de la moelle et de la graisse pour la confection de bouillon.



Les principaux animaux domestiques et leurs ancêtres. Tiré de: Jean-Pascal Jospin, Tassadite Favrie. *Premiers bergers dans les Alpes: de la préhistoire à l'Antiquité*, Gollion, Infolio, 2008, 159 p. (fig. 1).

Dès 4500 av. J.-C. dans le bassin lémanique, mais aussi dans la haute vallée du Rhône et dans d'autres vallées alpines, on assiste à la mise en place d'un rituel funéraire original: le défunt est inhumé en position repliée sur le côté dans un coffre de dalles de pierre fermé d'une ou de plusieurs dalles horizontales. Du nom d'un cimetière près de Pully, les cistes de type Chamblandes peuvent renfermer un ou plusieurs individus provenant sans doute d'une même famille. Les sépultures sont regroupées dans de véritables cimetières pouvant compter jusqu'à 200 tombes et forment des espaces funéraires isolés de l'habitat. Des tombes en pleine terre coexistent avec des cistes en dalles de pierre. Des dépôts de mobilier (poteries, parures, haches) accompagnant certains défunts signalent le début d'une hiérarchisation dans la société.

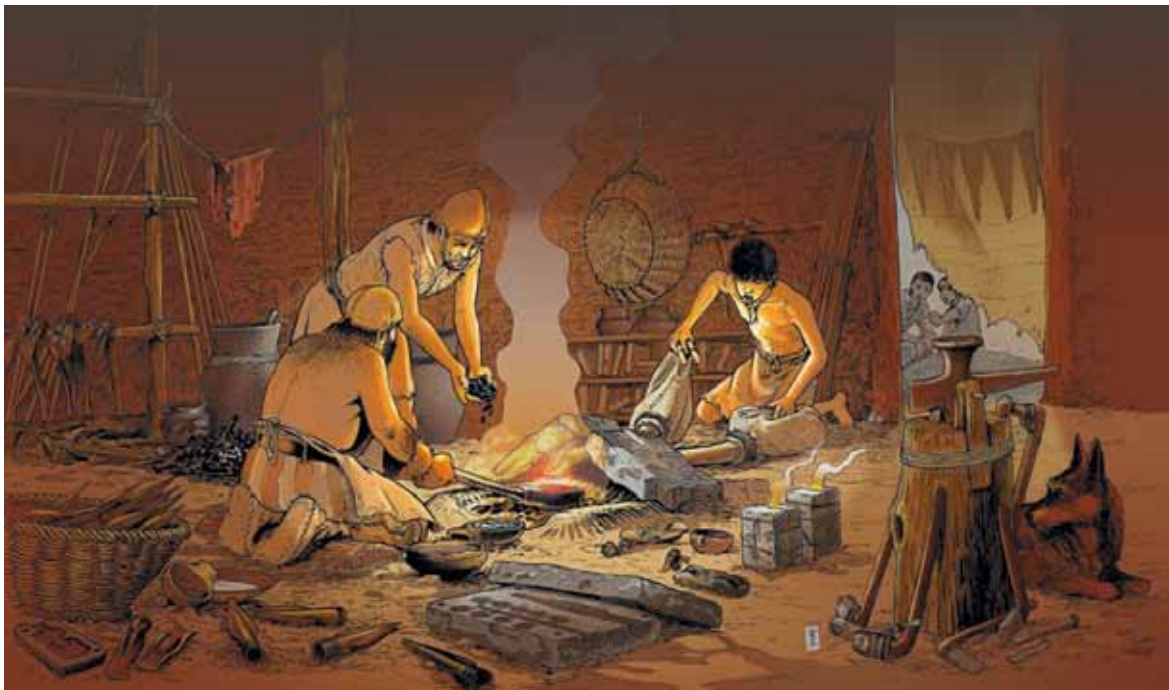
Au Néolithique, les croyances s'expriment de manière spectaculaire à travers les menhirs dressés en dehors des habitats. Formant parfois des alignements comme à Yverdon-Clendy ou à Lutry, ils peuvent prendre forme humaine, porter des gravures représentant des armes, des figures solaires, des représentations animales, etc. Taillés à partir de blocs erratiques provenant des moraines glaciaires environnantes, les menhirs étaient transportés sur des radiers de bois et à l'aide de cordes. Une fosse creusée au pied du bloc et un système d'élévation permettait de les redresser. La stabilité du menhir était assurée grâce à des pierres de calage déposées dans la fosse.



Les Menhirs de Lutry, La Possession. D'après GALLAY 2008 (fig. 150 modifiée).

L'âge du Bronze (2200-800 av. J.-C.)

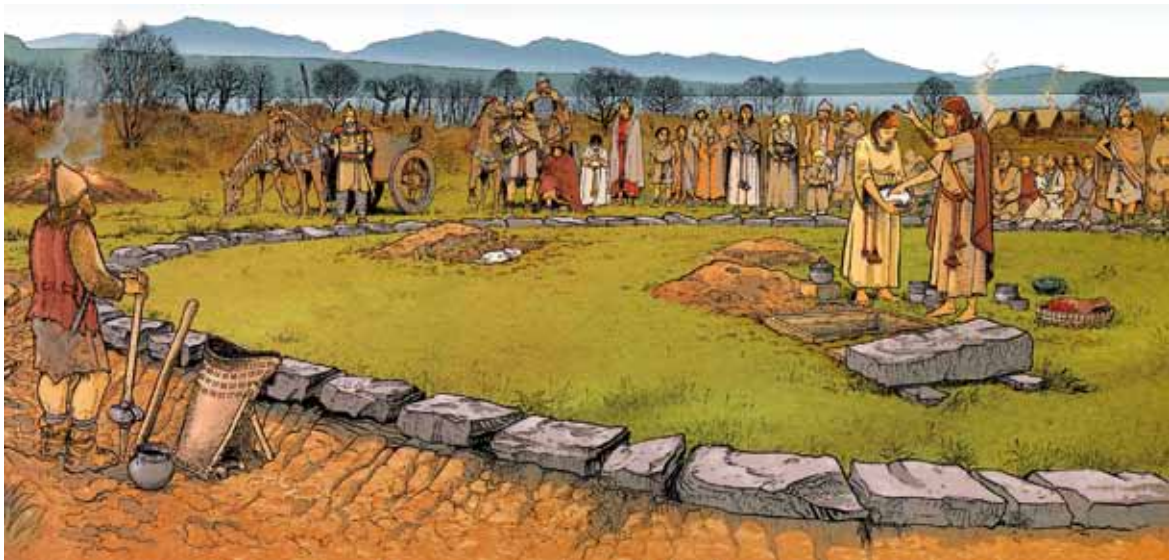
Durant l'âge du Bronze, les communautés d'éleveurs-agriculteurs s'organisent toujours en villages, situés en bord de lac ou en plaine, dont certains peuvent s'entourer de fortifications. L'apparition de la métallurgie du bronze, alliage de cuivre et d'étain, va conduire à un remplacement progressif de l'outillage en pierre par des outils en métal. Le bronze, produit par des spécialistes, induit une hiérarchisation de la société et une intensification des échanges.



Un atelier de bronzier, vers 1000 av. J.-C. Tiré de : GALLAY 2008 (fig. 212).

L'impact de l'homme sur son environnement se marque plus fortement, avec une ouverture du paysage et une économie de subsistance basée sur la production. L'alimentation semble très variée, mais principalement axée sur les ressources végétales. Du côté de l'agriculture, cette période voit l'introduction de nouvelles céréales (épeautre et millet) et légumineuses (lentille et fève). La cueillette fournit encore une grande variété de denrées. Le rôle de la chasse s'amoinde fortement. Le cheval vient désormais grossir le rang des espèces domestiques présentes en Suisse. Comme toutes les espèces, il est lui aussi consommé. Pouvant être attelé à des chars, il ne semble pas être monté avant l'âge du Fer.

Si l'inhumation en position allongée semble être la règle au début de l'âge du Bronze, on assiste à la fin de cette période à des changements dans le rituel funéraire avec la pratique de l'incinération. Les restes de la crémation et des offrandes peuvent être réunis dans le fond d'une urne en céramique ou simplement groupés sur une vannerie ou un drap. A côté de ces tombes simples, il existe des architectures plus élaborées composées de chambres funéraires en bois où les offrandes (récipients, parures, aliments) sont déposées sur plusieurs niveaux; une dalle en pierre peut recouvrir l'ensemble. La richesse de certaines sépultures met en évidence la hiérarchisation de la société.

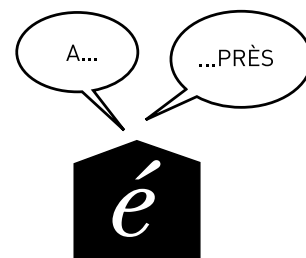


Une cérémonie funéraire à Vidy, vers 1000 av. J.-C. Tiré de : GALLAY 2008 (fig. 243).

La fin de la préhistoire (800-20 av. J.-C.)

Dernière période de la préhistoire, l'âge du Fer voit l'apparition des premières villes, le recours à la métallurgie du fer et l'usage de la monnaie dans les échanges. Il faut attendre la conquête romaine et l'introduction de l'écriture pour entrer dans l'histoire. Cependant, dans le cadre de l'exposition, l'âge du Fer est présenté dans la salle Naef consacrée aux périodes historiques, étant donné que certains témoignages écrits évoquent ces populations sans écriture.

DES ARCHÉOLOGUES EN HERBE...



De retour en classe, les trois groupes de travail vont pouvoir mettre en commun les connaissances qu'ils ont acquises au cours de la visite de l'exposition. Il s'agira dans un premier temps de présenter aux autres groupes les principaux éléments de la thématique choisie. Ces derniers trouveront leur place dans un tableau chronologique qui résume les principaux éléments de la vie quotidienne au cours des différentes périodes préhistoriques (annexe2).

Pour les élèves de CYP2, le tableau ainsi construit pourra servir de fil conducteur tout au long de l'année, dans le cadre de l'enseignement d'histoire.

.....

• Les élèves peuvent réfléchir à l'exhaustivité des reconstitutions : les archéologues ont-ils les moyens de connaître toutes les facettes de la vie préhistorique ? Quels sont les aspects du quotidien qui restent méconnus ? Pourquoi ?

.....

La période du Paléolithique n'étant pas vraiment illustrée dans l'exposition, nous proposons une activité à réaliser en classe, qui permettra d'aborder plus amplement le mode de vie des hommes du Paléolithique supérieur en Europe occidentale. Il s'agit de faire découvrir aux élèves les chefs-d'œuvre des premiers peintres de la préhistoire. L'activité consiste à réaliser une peinture à la manière des « artistes paléolithiques ». C'est également l'occasion d'approfondir un peu plus le sujet (annexe4), de façon à pouvoir compléter les cases laissées vides dans le tableau chronologique.

.....

• **Initiation à l'art rupestre**

• Matériel

- - un rouleau de papier kraft (papier d'emballage)
- - un pot de colle blanche diluée à l'eau (2/3 colle, 1/3 eau)
- - un pinceau
- - 2 à 3 litres de sable fin
- - quelques éponges
- - des baguettes de bois du format d'un crayon
- - de la peinture jaune, orange, rouge, brune
- - du charbon de bois
- - des représentations d'animaux préhistoriques, tels que mam-mouth, bison, aurochs, cheval, rhinocéros, lion des cavernes, etc.



Activité dessin au Musée d'archéologie et d'histoire de Lausanne.

.....

Des images sont par exemple disponibles à l'adresse suivante :
www.bugue-perigord-noir.info/fr/prehistoire/lascaux/main.html.

Le coût est estimé à une trentaine de francs au maximum.

Confection du support imitant la paroi de grotte

Découper le papier de façon à obtenir des supports de format A3. Appliquer le mélange colle/eau sur la feuille à l'aide d'un pinceau, puis répartir une fine couche de sable sur le support. Laisser sécher.

Déroulement de l'activité

Il s'agira pour l'élève de réaliser une peinture mettant en scène des animaux préhistoriques et des signes (points, traits, quadrillage, etc.). Le travail s'effectuera non pas au pinceau, mais à l'aide d'un charbon de bois, ainsi que des doigts ou d'une baguette en bois trempée dans la peinture. L'élève pourra également représenter sa main « en négatif », en tamponnant son pourtour avec une éponge préalablement imprégnée de peinture.

En complément, une visite virtuelle de la grotte de Lascaux est possible sur le site :
www.lascaux.culture.fr.

Vous pouvez également visionner un film accessible sur internet *A l'école des peintres de Lascaux*, 22 minutes,
www.cerimes.fr/le-catalogue/a-lecole-des-peintres-de-lascaux.html.

Pour prolonger la réflexion, vous pouvez proposer aux élèves de parcourir des journaux et des revues, puis de récolter des images d'objets ou de scènes qui reflètent selon eux les divers aspects de leur vie quotidienne.

Amenez-les à s'interroger sur les vestiges de leur quotidien qui pourraient parvenir à un archéologue du futur, sur ce qui au contraire lui échapperait, ainsi que sur les difficultés qu'il pourrait avoir à interpréter ces vestiges. Les élèves peuvent également à tour de rôle se mettre dans la peau d'un archéologue du futur et présenter à la classe sa vision du XXI^e siècle à travers quelques images.

Le catalogue d'exposition du Musée romain de Lausanne-Vidy Futur antérieur (FLUTSCH 2002) est un bel exemple d'un tel exercice pratiqué par un archéologue.

Quelques pistes pour poursuivre le voyage...

Le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire propose des ateliers dont les activités, destinées aux classes primaires CYP2 (9-10 ans), visent à faire connaître la préhistoire de façon active, à travers la fabrication d'un objet suivant un procédé calqué sur des techniques préhistoriques. Des explications en relation avec le thème évoqué sont données en guise d'introduction.

Une description des diverses thématiques abordées est disponible sur le site du musée www.mcah.ch, sous la rubrique Animations/Services.

Enfin, pour prolonger ce « voyage dans le temps », vous pouvez envisager de :

- parcourir la seconde salle d'exposition du musée, consacrée à l'âge du Fer et aux périodes historiques ;
- visiter un site archéologique, tel que les menhirs de Clendy à Yverdon-les-Bains, ceux de Lutry ou encore Aventicum (actuelle Avenches), capitale de l'Helvétie romaine (dp n° 24 ; www.avenches.ch/aventicum) ;
- vous rendre au village lacustre de Gletterens (Fribourg) (www.village-lacustre.ch).

BIBLIOGRAPHIE

L'indispensable

GALLAY Alain ed., *Des Alpes au Léman : images de la préhistoire*, Gollion, Ed. Infolio, 2006, rééd. 2008, 359p. Cet ouvrage dresse un bilan des connaissances de la préhistoire dans le haut bassin du Rhône. Il est rédigé par des spécialistes et agrémenté de nombreuses photos et illustrations dont plusieurs planches reconstituant le mode de vie des hommes vivant aux différentes époques. Il constitue à ce jour un document de référence accessible à tous pour approfondir le sujet.

Pour en savoir encore plus

CLOTTE Jean, *La Préhistoire expliquée à mes petits-enfants*, Paris, Seuil, 2002.
Voici un petit quizz qui aborde de façon simple les principaux thèmes de la préhistoire.

DEMOULE Jean-Paul, GILIGNY François, LEHÖERFF Anne, SCHNAPP Alain, *Guide des méthodes de l'archéologie*, Paris, La Découverte (Guides repères), 2005, nouvelle édition.
Pour y voir un peu plus clair dans le travail de l'archéologue.

FLUTSCH Laurent, *Futur antérieur, Trésors archéologiques du XXI^e siècle après J.-C., Catalogue d'exposition du Musée romain de Lausanne-Vidy*, Eds Infolio, 2002, 144 p.
De quoi donner quelques idées farfelues sur la vie au XXI^e siècle après J.-C.

KAENEL Gilbert et CROTTI Pierre ed. *Les Lacustres. 150 ans d'archéologie entre Vaud et Fribourg*, catalogue d'exposition (septembre 2004-janvier 2005, mars-mai 2005 ; Lausanne, Fribourg), Lausanne, MCAH (Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne), 2004, 119 p.
Ce catalogue, conçu dans le cadre du 150^e anniversaire de la découverte des stations lacustres, aborde les différents aspects de la vie dans un village installé au bord d'un lac.

LE TENSORER Jean-Marie ed., *Paléolithique et Mésolithique*, Bâle, Société suisse de préhistoire et d'archéologie (SPM ; 1), 1993.

STÖCKLI Werner E., NIFFELER Urs, GROSS-KLEE Eduard ed., *Néolithique*, Bâle, Société suisse de préhistoire et d'archéologie (SPM ; 2), 1995.

HOCHULI Stefan, NIFFELER Urs, RYCHNER Valentin ed., *Age du Bronze*, Bâle, Société suisse de préhistoire et d'archéologie (SPM ; 3), 1998.
Ces trois ouvrages coordonnés par la Société suisse de préhistoire et d'archéologie synthétisent les recherches archéologiques de la préhistoire en Suisse. Ils sont plutôt destinés à un public de spécialistes, mais sont abordables pour le grand public. D'autres volumes existent pour l'âge du Fer, l'époque romaine et le Haut Moyen Age.

Archéologie suisse

Cette revue trimestrielle, richement illustrée et d'une lecture aisée, présente l'actualité de la recherche archéologique en Suisse.

Les hommes préhistoriques : des expériences faciles et amusantes. Paris, Albin Michel Jeunesse (Science en poche, les petits débrouillards), 2001.

Et pour s'amuser un peu...

WEBOGRAPHIE

www.mcah.ch

Site du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. Pour en savoir plus sur l'institution et les collections, sur les actualités et les activités pédagogiques proposées.

www.archaeologie-schweiz.ch

Pour en savoir plus sur l'actualité de la recherche en Suisse.

www.lrd.ch

Site du laboratoire romand de dendrochronologie : pour en savoir un peu plus sur cette méthode.

www.lascaux.culture.fr

Une visite virtuelle de la grotte de Lascaux est possible sur ce site.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Grotte_de_Lascaux

Un bon aperçu de la grotte de Lascaux.

www.cerimes.fr/le-catalogue/a-lecole-des-peintres-de-lascaux.html

Un film accessible sur internet, *A l'école des peintres de Lascaux*, 22 minutes.



© 2010 Ecole-Musée / Canton de Vaud

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination

Ana Vulić

Contenu et rédaction

Patricia Chiquet, archéozoologue et Martine Piguët, archéologue

Collaboration

Jérôme Bullinger et Pierre Crotti, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne

Validation pédagogique

Guillaume Roduit, professeur formateur HEP Lausanne

Relecture

l'atelier texte - Corinne Chuard

Mise en forme

atelier anaho - Anne Hogge Duc, Gwenaëlle Hauri

Impression

Arts Graphiques Favre & Winteregg S.A, Denges

Sources et copyrights

des illustrations ainsi que

crédits photographiques

Couverture et pp. 14, 15, 16 haut, 18 bas, 19 : © Musées cantonaux, Sion ; Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne et Musée d'art et d'histoire, Genève. Dessin : André Houot ; mise en couleur : Jocelyne Charrance ; p. 9 : © Section de l'Archéologie cantonale, VD. Photo P. Muller ; p. 10 : © Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Photo Fibbi-Aeppli ; p. 18 haut : Photo A. Gallay.

Remerciements à

Madame Baumann et sa classe de 4^e primaire du Collège de Montriond (Lausanne) pour leur participation au test de ce document

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.mcah.ch

Couverture

Image de fond : un village littoral lémanique au Néolithique. D'après GALLAY 2008 (fig. 93 modifiée). Photographies : meule et lame de hache : photos MCAH.

NUMÉROS DISPONIBLES

COLLECTION • ÉCOLE - MUSÉE

2005	1	<i>Eau et vie dans le Léman</i> , Musée du Léman, Nyon	
	2	<i>Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société</i> , Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz (2 ^e version revue et corrigée : 2008)	
2006	3	<i>Du baiser au bébé</i> , Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne	
	4	<i>Flore sauvage dans la ville</i> , Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne	
	5	<i>Baselitz. La peinture dans tous les sens</i> , Fondation de l'Hermitage, Lausanne	
	6	<i>Créations hors du commun</i> , Collection de l'art brut, Lausanne	
	7	<i>Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux, Espace des inventions</i> , Lausanne	
	8	<i>Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire</i> , Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne	
	9	<i>Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention</i> , Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne	
	10	<i>Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine</i> , Palais de Rumine, Lausanne	
	11	<i>Des Celtes aux Burgondes</i> , Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains	
	12	<i>Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle</i> , Maison du blé et du pain, Echallens	
	2007	13	<i>Les cailloux racontent leur histoire</i> , Musée cantonal de géologie, Lausanne
		14	<i>Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse</i> , Musée historique de Lausanne
15		<i>L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue</i> , mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne	
16		<i>Du vent et des voiles</i> , Musée Olympique, Lausanne (en français / in English / auf Deutsch)	
17		<i>Denis Savary</i> , Musée Jenisch Vevey	
18		<i>Les coulisses de l'histoire vaudoise</i> , Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens	
19		<i>Les milieux extrêmes font leur cinéma, Ciné du musée : Musée d'archéologie et d'histoire</i> , Musée et jardins botaniques, Musée de géologie, Musée de zoologie	
20		<i>Splendeurs ignorées</i> , Vivarium de Lausanne	
21		<i>De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté</i> , Château de Nyon - Musée historique et des porcelaines, Nyon	
2008		22	<i>La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations</i> , Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
		23	<i>Une journée au XIX^e siècle dans la région de Montreux...</i> , Musée de Montreux
	24	<i>Avenches la romaine</i> , Musée romain, Avenches (en français / auf Deutsch)	
	25	<i>Steinlen. L'œil de la rue</i> , Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne	
	26	<i>A l'abri des murailles. La vie d'un château à l'époque savoyarde</i> , Château de Chillon, Chillon-Veytaux (en français / auf Deutsch)	
	27	<i>Au fil du temps. Le jeu de l'âge</i> , Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne	
	28	<i>Le pactole du passé</i> , Musée monétaire cantonal, Lausanne	
	2009	29	<i>Aventure, exploration, connaissance</i> , Espace Jules Verne – Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains
30		<i>Le sel. De la mine à l'assiette</i> , Mines de sel de Bex	
31		<i>Oh my God! Darwin et l'évolution</i> , Musées cantonaux de botanique, géologie et zoologie, Lausanne	
32		<i>Du fer au rail. L'épopée jurassienne d'une aventure industrielle</i> , Musée du fer et du chemin de fer, Vallorbe	
33		<i>Liberté, férocité, frugalité. Faits, mythes et clichés suisses à travers les siècles</i> , Musée national suisse - Château de Prangins	
34		<i>Les automates, un rêve mécanique au fil des siècles</i> , CIMA - Musée de boîtes à musiques et d'automates, Sainte-Croix	
35		<i>Moudon, entre ville et campagne</i> , Musée du Vieux-Moudon, Moudon	
2010	36	<i>Ça s'est passé près de chez vous... Préhistoire en terre vaudoise</i> , Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne	

COLLECTION DP • HORS-SÉRIE

- | | |
|---|--|
| 1 | <i>Ciel mes rayons ! Entre art et sciences - Voyage au pays des radiations</i> , Haute école cantonale vaudoise de la santé, Lausanne ; Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne |
|---|--|



Les dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).